

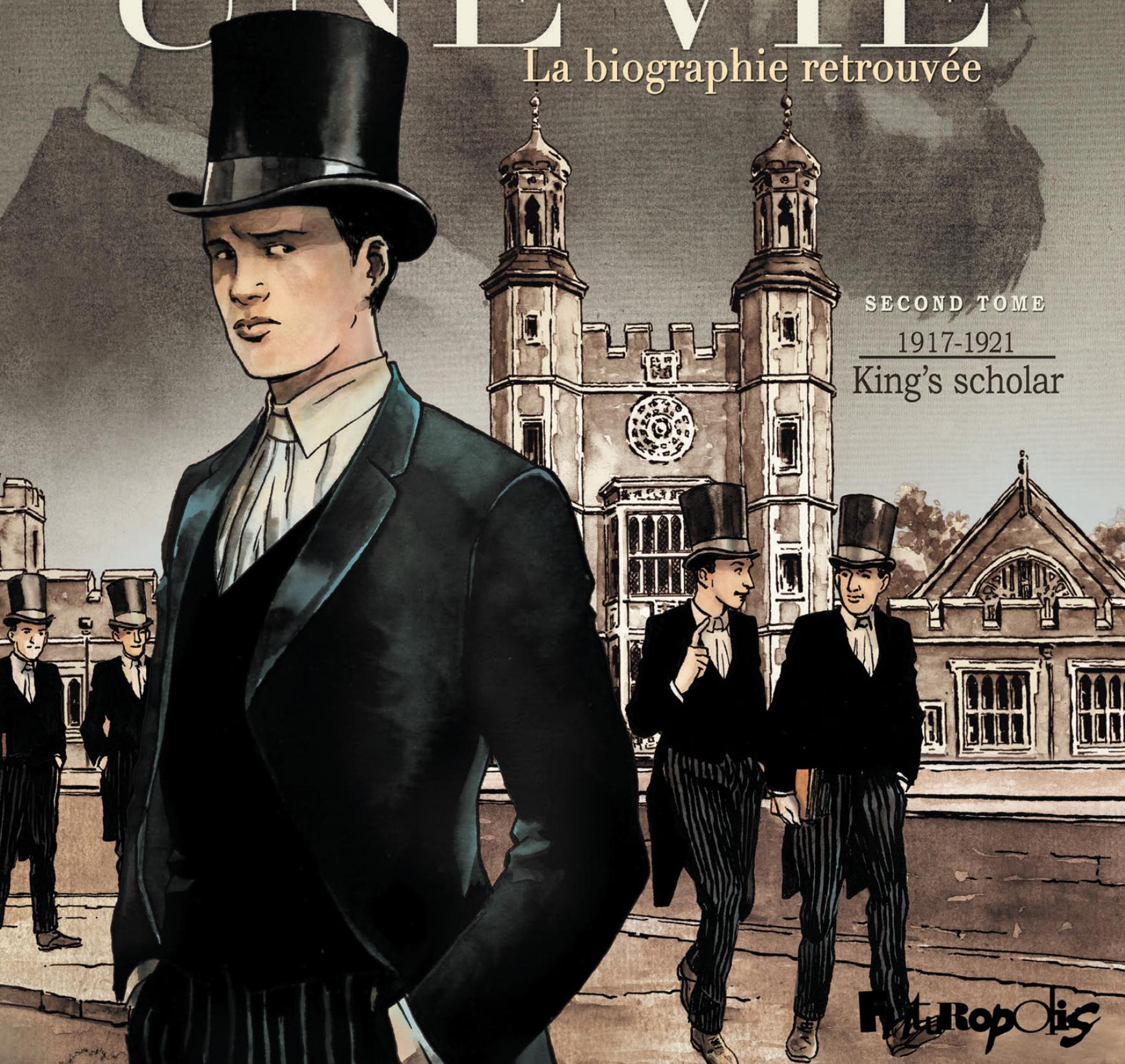
GUILLAUME MARTINEZ
CHRISTIAN PERRISSIN

WINSTON SMITH (1903/1984)
UNE VIE
La biographie retrouvée

SECOND TOME

1917-1921

King's scholar



Republis

WINSTON SMITH(1903/1984)

UNE VIE

La biographie retrouvée

SECOND TOME 1917-1921. KING'S SCHOLAR

UN RÉCIT DE CHRISTIAN PERRISSIN
D'APRÈS L'ŒUVRE DE WINSTON SMITH

DESSIN DE GUILLAUME MARTINEZ

COULEUR D'ISABELLE MERLET
& JEAN-JACQUES ROUGER

Guillaume tient à remercier Agathe, Marianne, Olivier et Romy.

Des mêmes auteurs

Aux Éditions Futuropolis

Une vie (1 tome paru)

Guillaume Martinez

Aux Éditions Futuropolis

Motherfucker, intégrale
récit de Sylvain Ricard

Le Monde de Lucie (3 tomes parus)
récits de Kris

Aux Éditions Glénat

William Panama, 3 tomes parus
récits de Cédric Rassat

La Malédiction de Bellary, 3 tomes parus
récits de Jacques Mazeau

Aux Éditions Delcourt

La Grande évasion, La ballade de Tilman Razine
récit de Kris

Christian Perrissin

Aux Éditions Futuropolis

Martha Jane Canary, les années 1852-1903, intégrale
dessin de Matthieu Blanchin

La Colline aux mille croix
en collaboration avec Déborah Renault

Kongo

dessin de Tom Tirabosco

Collectifs

Le Jour où, France Info 25 ans d'actualités
dessin de Matthieu Blanchin

Paroles de tox
récit de Philippe Thirault

Aux éditions Glénat

Le Vent des cimes
dessin de Éric Buche

Les Munroe, 4 tomes parus
dessin de Boro Pavlovic

Aux Éditions Les Humanoïdes Associés

El Nino, 7 tomes parus
dessin de Boro Pavlovic

Cap Horn, 4 tomes parus
dessin de Enéa Riboldi

Aux Éditions Dargaud

La Jeunesse de Barbe-Rouge, 5 tomes parus
dessin de Daniel Redondo

La Vieillesse de Barbe-Rouge, 4 tomes parus
dessin de Marc Bourgne

Aux Éditions Alpen Publishers

Les Aventures d'Hélène Cartier, 2 tomes parus
dessin de Éric Buche

www.futuropolis.fr

Conception et réalisation graphique : Didier Gonord, pour Futuropolis.

© Futuropolis 2016

Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Cet ouvrage a été imprimé en mai 2016, sur du papier Condat Matt de 135 g.
Imprimé et relié en Italie, chez Lego.

Dépôt légal : juin 2016

ISBN : 978-2-7548-1841-4

N° d'édition : 273750

✉ 790459

BONJOUR, BONJOUR LES HIRONDELLES,
YA DE LA JOIE, BONJOUR BONJOUR LES
DEMOISELLES, JE SUIS PAS LÀ... BIIP.

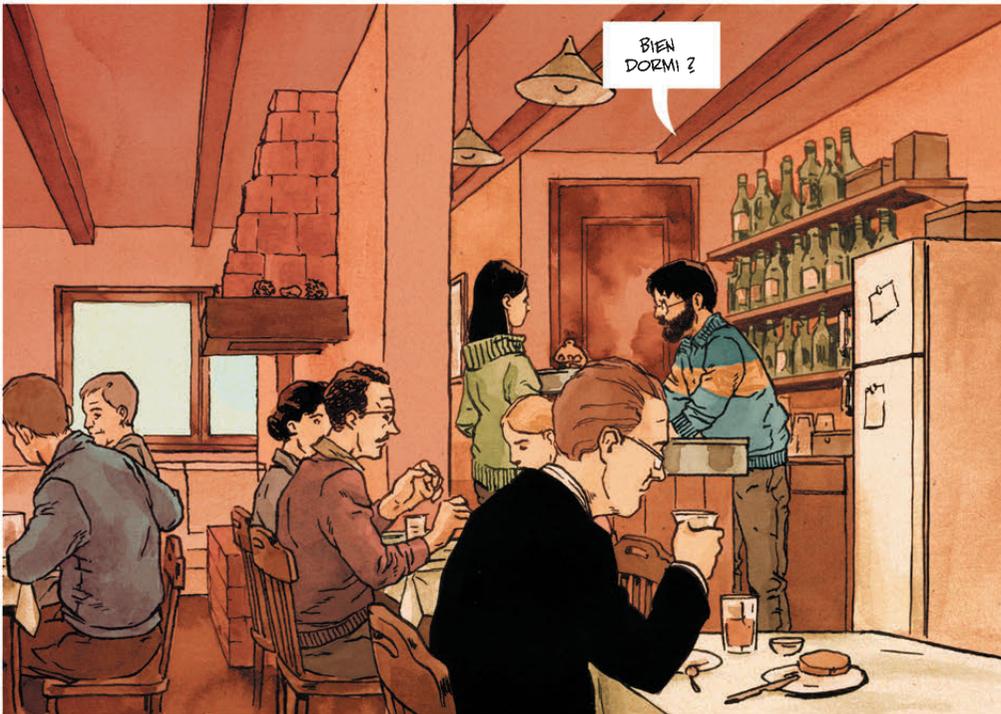
C'EST MOI... OÙ TU ES ?
POURQUOI TU NE RÉPONDS
PAS DEPUIS HIER ?...

TU NE VEUX PAS
DÉCROCHER, C'EST ÇA ?
TU M'EN VEUX ENCORE...

BON, JE SERAI À
NICE EN FIN DE
JOURNÉE, MON TRAIN
ARRIVE À 18H31...

SI TU POUVAIS VENIR ME
CHERCHER À LA GARE
AVEC TA VOITURE, JE
SERAI CHARGÉE ET...
BIIP

PFF...



BIEN DORMI ?

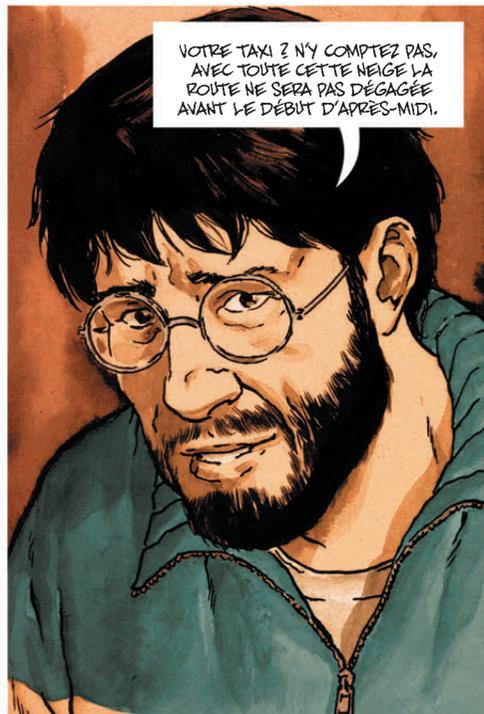


PAS FERMÉ L'OEIL. LE LIT N'Y EST POUR RIEN, Rassurez-vous... C'EST HABITUEL CHEZ MOI.



INSOMNIAQUE ? J'AI CONNU ÇA, MAIS DEPUIS QUE J'HABITE ICI, JE DORS COMME UN BÉBÉ. LE GRAND AIR, IL N'Y A QUE ÇA DE VRAI... JE VOUS LAISSE VOUS INSTALLER À LA MÊME TABLE POUR LE PETIT DÉJ ?

JE VAIS ME CONTENTER D'UN CAFÉ NOIR AU COMPTOIR... JE VOUDRAIS EMPORTER LA MALLE DE SMITH, MON TAXI ARRIVE DANS 3/4 D'HEURE, ET RIEN N'EST PRÊT.



VOTRE TAXI ? N'Y COMPTEZ PAS, AVEC TOUTE CETTE NEIGE LA ROUTE NE SERA PAS DÉGAGÉE AVANT LE DÉBUT D'APRÈS-MIDI.



MAIS... ET MON TRAIN ?

VOUS PRENDREZ LE SUIVANT.

JE VAIS DEVOIR ATTENDRE DEMAIN.



VOUS N'AUREZ QU'UN JOUR DE RETARD, C'EST SI ENNUYEUX POUR VOTRE BOUTIQUE ?

LA BOUTIQUE ?

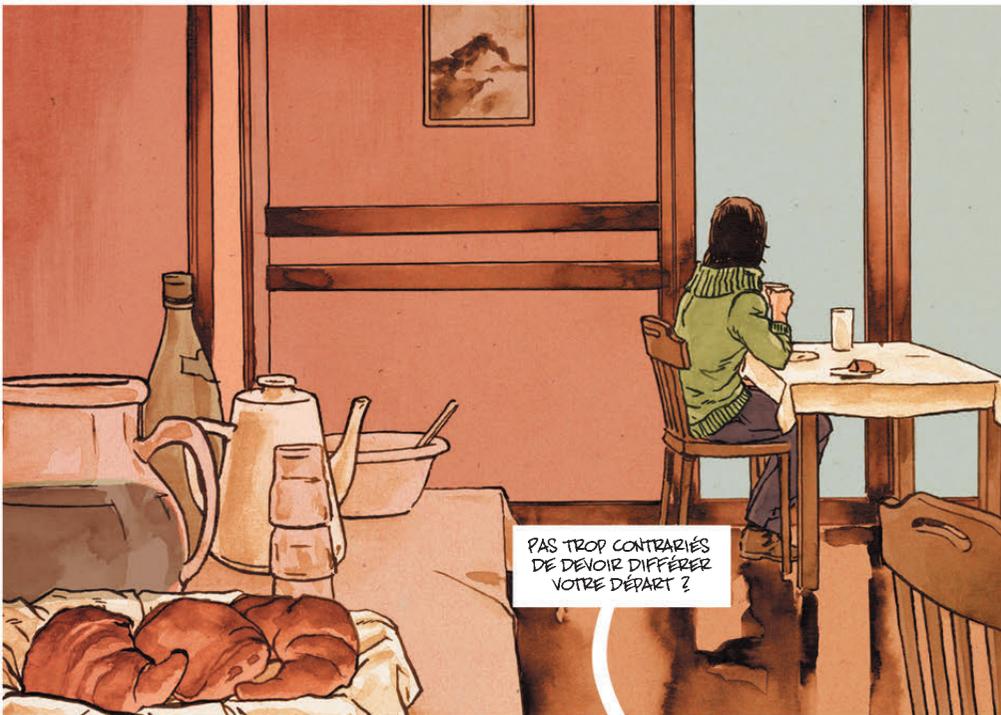


OH, POUR ÇA NON, LES CLIENTS NE SE BOUSCULENT PAS. C'EST JUSTE QUE...

NON, RIEN DE GRAVE...



ALORS, JE VEUX BIEN UN PETIT DÉJ À « MA » TABLE.



PAS TROP CONTRARIÉS DE DEVOIR DIFFÉRER VOTRE DÉPART ?



AU CONTRAIRE, S'IL POUVAIT ENCORE EN TOMBER !

NOUS ALLONS FAIRE UN BONHOMME DE NEIGE ET LE PHOTOGRAPHER SINON PERSONNE NE NOUS CROIRA.

J'AI UN VIEUX BALAI ET UN GALUZEIN SI VOUS VOULEZ !



EN VOILÀ QUI PRENNENT LA VIE DU BON CÔTÉ.

DES HABITUDES, COMME TOUS LES CLIENTS QUI VIENNENT À CETTE ÉPOQUE DE L'ANNÉE, HORS SAISON, SAINT-VÉZAN EST UN ENDROIT UN PEU HORS DU TEMPS. C'EST CE QUE SMITH APPRÉCIAIT.



MAIS LUI, IL NE VOULAIT PAS S'EN CONTENTER QUE QUELQUES JOURS PAR AN...

ET VOTRE « ENQUÊTE », ELLE PROGRESSE ?



J'AI LU TOUTE SA JEUNESSE, JUSQU'À SA VINGTAINÉ, QUAND IL EST EN DERNIÈRE ANNÉE À ÉTON. L'ÉDUCATION À L'ANGLAISE : UNIFORME, DISCIPLINE, RITES ET CHÂTIMENTS...

L'UN DE SES PROFS ÉTAIT ALDOUS HUXLEY, VOUS SAVEZ « LE MEILLEUR DES MONDES », ON L'ÉTUDE À L'ÉCOLE.



OUH, LA LITTÉRATURE ET MOI...

SMITH ÉTAIT L'UN DE SES PRÉFÉRÉS, ILS SONT MÊME RESTÉS AMIS, J'AI TROUVÉ PLEIN DE PHOTOS DANS SA MALLE, IL Y EN A UNE OÙ ON LES VOIT TOUS LES DEUX, SMITH ET HUXLEY, EN CALIFORNIE DANS LES ANNÉES 60...



SUR D'AUTRES, J'AI PU RECONNAÎTRE KATHARINE HEPBURN, BOGART AUSSI. ILS SONT EN AFRIQUE, SUR UN TOURNAGE, ET AU MILIEU DE TOUT CE BEAU MONDE, DEVINEZ QUOI : MA MÈRE ET MOI !

WAOUH, LA GRANDE CLASSE.



J'AVOUE QUE ÇA M'A FAIT TOUT DRÔLE, COMMENT MA MÈRE A PU CONNAÎTRE UN HOMME DE CE MONDE... JE DOIS AVOIR 4-5 ANS, ON POSE TOUTES LES DEUX SUR LA PROMENADE DES ANGLAIS, SOUVRIANTES. ET JE N'AI AUCUN SOUVENIR DE LUI !

ÇA ME TROUBLE, POURQUOI NE M'EN A-T-ELLE JAMAIS REPARLÉ ?



ET DANS SON MANUSCRIT, VOUS N'AVEZ PAS TROUVÉ COMMENT ILS SE SONT CONNUS ?

JE N'AI PAS CHERCHÉ, PAS ENCORE...



LES PHOTOS DOIVENT DATER DE 62 OU 63... MAIS JE PRÉFÈRE Y ALLER EN DOUCEUR, APPRENDRE D'ABORD À LE CONNAÎTRE...



FIGUREZ-VOUS QU'À 14 ANS, IL ÉTAIT FOU AMOUREUX DE LA FEMME DE SON TUTEUR, UNE TRÈS BELLE FEMME, C'EST ELLE QUI L'AVAIT INITIÉ À LA PHOTO. ET JE CROIS QU'ELLE EN JOUAIT UN PEU.

DURANT TOUTES SES ANNÉES À ETON, IL N'A CESSÉ DE LUI ÉCRIRE DES POÈMES QU'IL NE LUI ENVOYAIT JAMAIS.

UN GRAND ROMANTIQUE CE MONSIEUR SMITH.



AH... IL AVAIT BIEN CHANGÉ ALORS.

JE DIRAIS PLUTÔT UN VIEIL OURS SOLITAIRE, MOI. ET BIEN MAL LÉCHÉ ! L'ÉTÉ, QUAND LE VILLAGE EST BONDÉ, IL NE QUITTAIT SA CHAMBRE QUE LE SOIR, QUAND TOUT LE MONDE DINAIT.

JE NE L'AI JAMAIS VU ADRESSER LA PAROLE À QUICONQUE, SAUF À MON ONCLE... ET MOI BIEN SÛR QUAND IL AVAIT BESOIN DE QUELQUE CHOSE.



QUI N'EST PAS MISANTHROPE À 40 ANS N'A JAMAIS AIMÉ LES HOMMES. C'EST CHAMFORT QUI LE DISAIT.



AH BON... ET AU BOUT DU COMPTE, ILS SONT DEVENUS AMANTS ?

AH ÇA, JE NE LE SAIS PAS ENCORE, JE VOUS DIRAI.

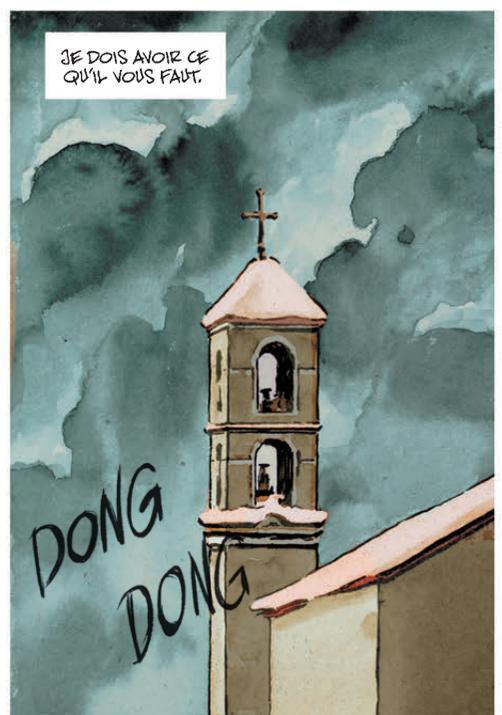


MAIS JE VAIS D'ABORD ALLER ME BALADER, RESPIRER LE GRAND AIR.



SEULEMENT, JE NE SUIS PAS DU TOUT ÉQUIPÉE.

ÇA, CE N'EST PAS UN PROBLÈME...



JE DOIS AVOIR CE QU'IL VOUS FAUT.

DONG
DONG



Les lointains souvenirs de jeunesse, lorsqu'on s'y replonge à l'hiver de sa vie, portent en eux une puissance émotionnelle sans équivalent dans le reste de notre existence.

Mon adolescence, qui démarra dans les derniers temps de Land Priors, se prolongea durant toutes mes années à Eton.

Cinq ans au cours desquels un petit bourgeois timide et complexé s'est lentement métamorphosé en un jeune homme snob et arrogant, pur produit de l'intelligentsia britannique.



Eton avait un bien curieux fonctionnement.

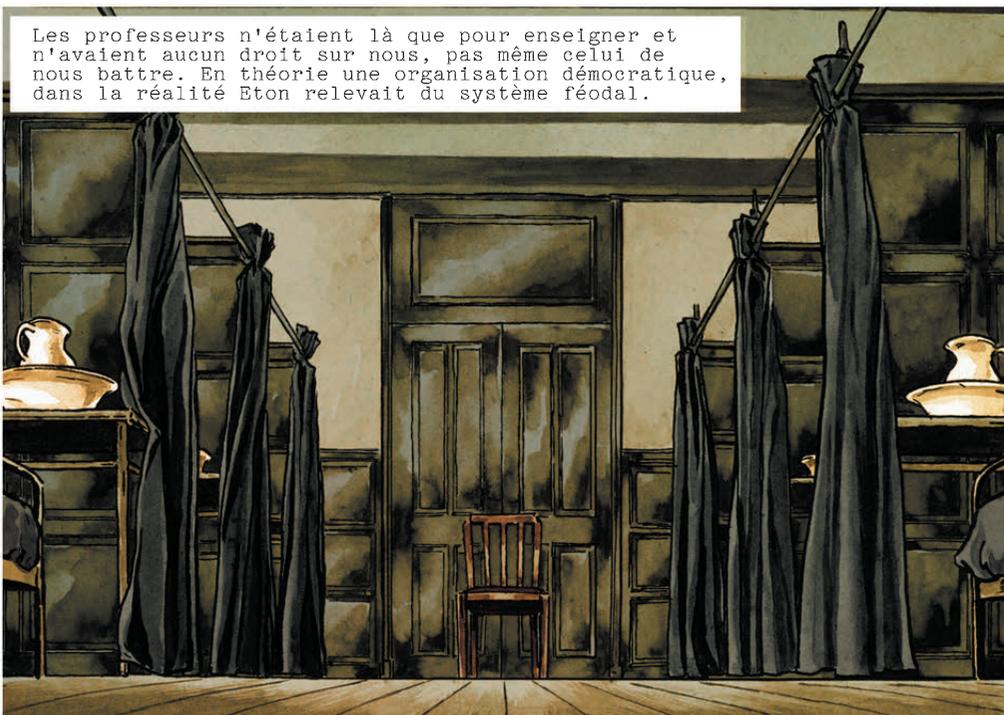


Tous les élèves du Collège étaient gouvernés par un capitaine d'école, assisté d'une poignée d'élèves des classes de première et de terminale.



Cette oligarchie constituait le Pop.

Les professeurs n'étaient là que pour enseigner et n'avaient aucun droit sur nous, pas même celui de nous battre. En théorie une organisation démocratique, dans la réalité Eton relevait du système féodal.



Nous, les première année, devions fidélité à deux personnes : notre directeur d'étude et un dernière année dont on était le domestique attiré.



Je me sentais perdu et démuné, incapable de comprendre les codes de cet étrange univers.



Une pratique qui devait remonter à Henri VI consistait à placer une chaise au milieu du dortoir chaque fois qu'une séance de coups de canne devait avoir lieu.



MON DIEU, FAITES QUE BISMARCK NE M'APPELLE PAS...

Le pire moment était le suspense qui précédait la sentence car il nous arrivait d'ignorer lequel d'entre nous allait être appelé.





HELLO, JEUNES KS. AURIONS-NOUS UN CERTAIN DOVER W. SMITH DANS CE DORTOIR PUANT ?

Je figurais parmi les garçons les plus maltraités.



APPROCHEZ, MON PETIT.



JE N'AI RIEN FAIT.



NON ? MON EAU ÉTAIT ENCORE FROIDE CE MATIN.



JE L'AVAIS FAIT CHAUFFER HIER SOIR.

ELLE ÉTAIT FROIDE CE MATIN. À TOI DE TROUVER LA SOLUTION POUR QU'ELLE RESTE CHAUDE.

INSTALLE-TOI.



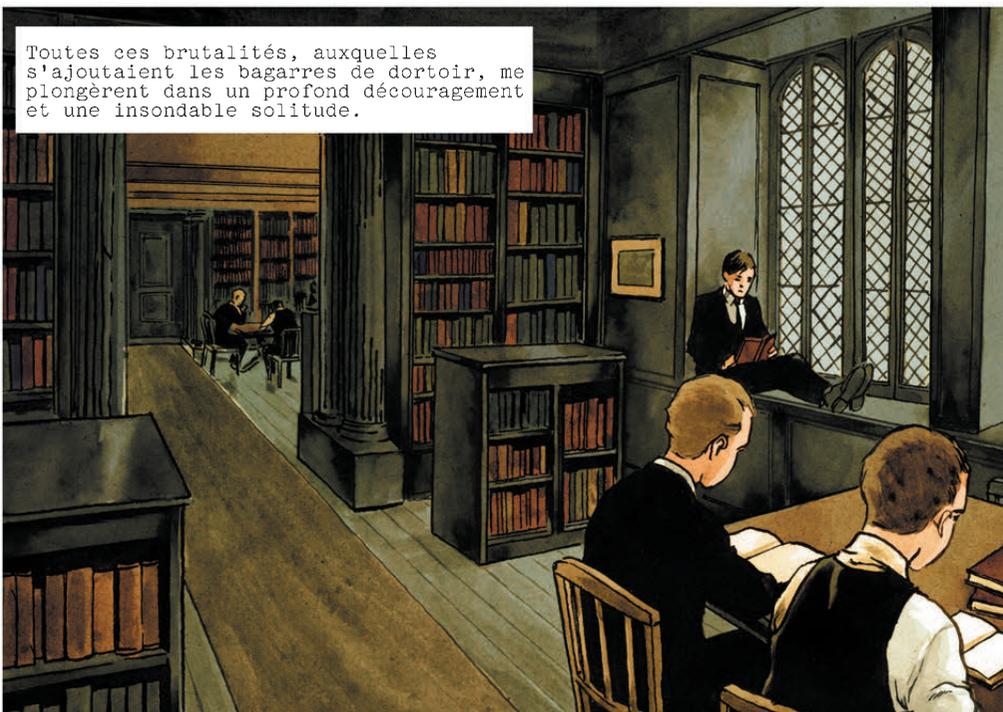
Soixante-dix années après, ma peau se souvient encore des sévices que ce salopard m'a infligés dix mois durant.



Encore puis-je m'estimer heureux par rapport à d'autres car Bismarck était foncièrement hétérosexuel.



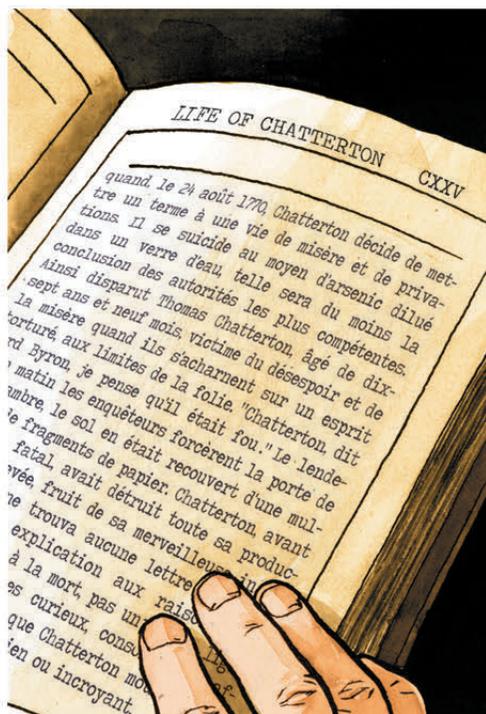
Toutes ces brutalités, auxquelles s'ajoutaient les bagarres de dortoir, me plongèrent dans un profond découragement et une insondable solitude.



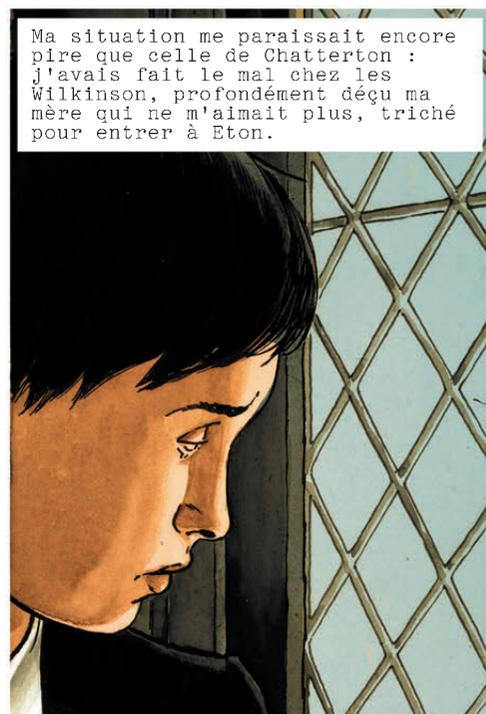
La bibliothèque devint mon refuge et les poètes mes compagnons.



J'avais un faible pour les plus tourmentés d'entre eux, ceux qui avaient su mettre un terme à leur éprouvante existence.



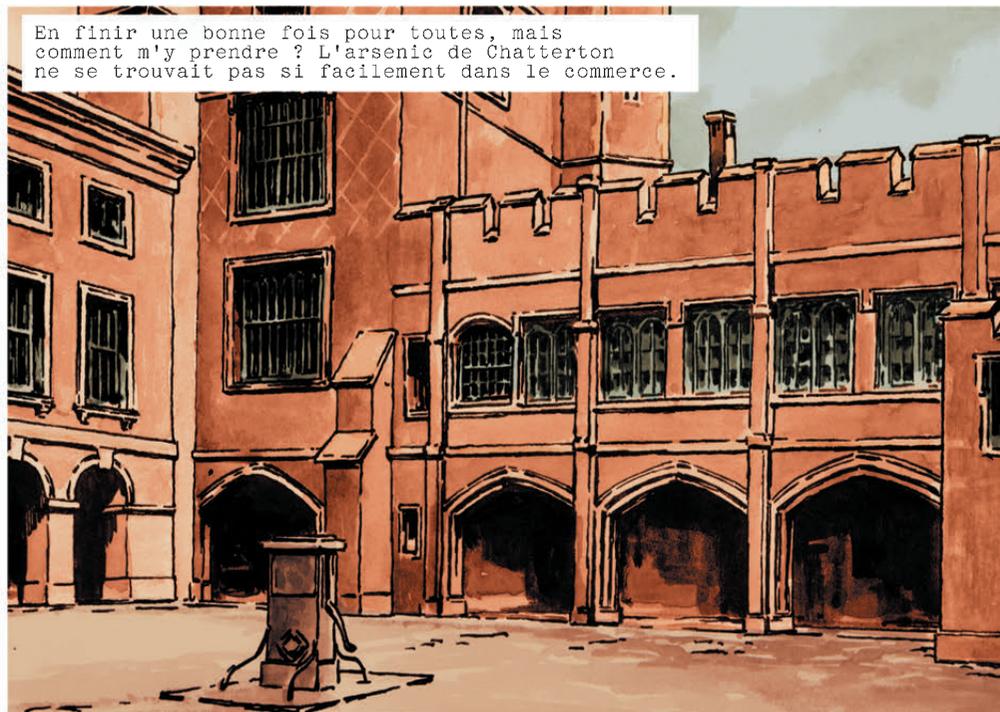
Ma situation me paraissait encore pire que celle de Chatterton : j'avais fait le mal chez les Wilkinson, profondément déçu ma mère qui ne m'aimait plus, triché pour entrer à Eton.



Je n'étais même pas capable d'être à la hauteur de mon imposture. À la fin du second semestre je me classais bon dernier de ma promotion.



En finir une bonne fois pour toutes, mais comment m'y prendre ? L'arsenic de Chatterton ne se trouvait pas si facilement dans le commerce.



Il y avait bien l'acide chlorhydrique du labo de sciences naturelles mais c'était prendre le risque d'une terrible agonie.

Un temps, je penchais pour la pendaison mais depuis que j'avais lu que certains pendus déféquaient au moment fatal, j'étais plus qu'hésitant.

Quant à se trancher les veines, cet acte était apparemment réservé aux femmes.



Mynors et Runciman. Les seuls avec lesquels j'étais parvenu à vaguement sympathiser.

Mes origines sociales, aux antipodes des leurs, devaient avoir quelque chose d'exotique à leurs yeux.



Les coups de canne à répétition avaient fini par m'enflammer les nerfs, et longtemps j'eus à me plaindre de névrite sciatique.



JE NE PEUX PAS COURIR, ATTENDEZ-MOI !



BLAIR, NOUS DEVONS TE PRÉSENTER LE PLUS BÛCHEUR D'ENTRE NOUS...



J'AI NOMMÉ DOVER W. SMITH !

SMITH AVRA PASSÉ TOUT LE SEMESTRE À TRIMER POUR GAGNER 2 PLACES AU CLASSEMENT KS*, PASSANT DE LA 60 À LA 67^e.



IL MÉRITE NOS ENCOURAGEMENTS.

Ouais, ça va runci...



JE VOUS DÉCÈRENE LE PRIX D'EXCELLENCE, SMITH. POURSUIVEZ, VOUS ÊTES SUR LA BONNE VOIE.

AH ! AH ! AH !



JE NE PLAISANTE PAS, MESSIEURS.

!



UN CONSEIL, OUBLIEZ LE BACHOTAGE DES PROFS, NE CHERCHEZ PAS À LEUR PLAIRE, VOUS PERDEZ VOTRE TEMPS. LES GARS BRILLANTS S'ÉDUQUENT SEULS.

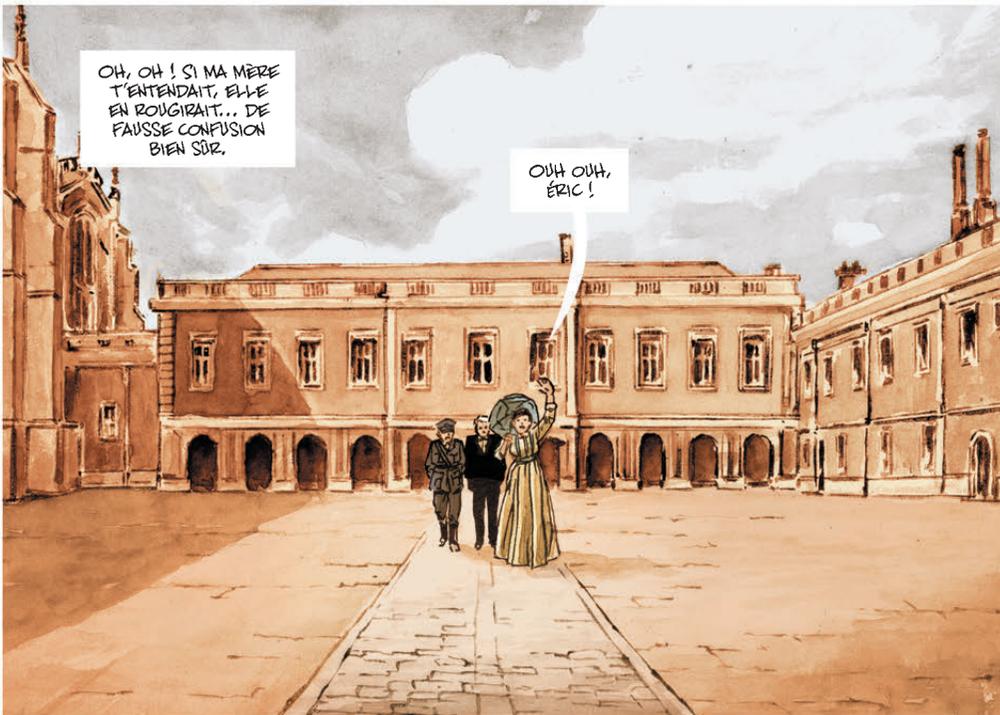
S'IL Y A UN ENDROIT OÙ L'ON PEUT SE LE PERMETTRE, C'EST BIEN À ETON. J'AI VÉCU HUIT MOIS DANS L'ABOMINABLE COLLÈGE DE WELLINGTON, JE SAIS DE QUOI JE PARLE.



JE CROIS QUE VOTRE SŒUR VOUS APPELLE, BLAIR.

MA SŒUR ?

* KING'S SCHOLAR : LES 70 ÉLÈVES BOURSIERS D'ETON ADMIS UNIQUEMENT SUR EXAMEN.



OH, OH ! SI MA MÈRE
T'ENTENDAIT, ELLE
EN ROUGIRAIT... DE
FAUSSE CONFUSION
BIEN SÛR.

OUH OUH,
ÉRIC !



MA CHÈRE MÈRE QUI, À 42 ANS, VEUT
ENCORE PASSER POUR UNE JEUNE FEMME
PRIVOILE. QUANT À LA VIEILLE BADERNE
QUI SE TIENS À SES CÔTÉS, ELLE A
LE PRIVILÈGE D'ÊTRE LE PLUS
VIEUX SOUS-LIEUTENANT DE TOUTE
L'ARMÉE BRITANNIQUE.

Ce jour-là, en l'espace de quelques minutes, Blair faisait une entrée fracassante dans notre petit cercle.

Mes camarades, qui vouaient à leurs parents et leurs professeurs un respect mêlé de crainte, étaient estomaqués de voir avec quelle désinvolture Blair envoyait valser protocole et conventions.

Était-il un fanfaron ou un original ?



L'un des tout premiers cours auquel il assista me conforta dans mon choix de la seconde option.

LA QUESTION DU MEILLEUR RÉGIME POLITIQUE EST AU COEUR DE LA RÉFLEXION PLATONICIENNE.



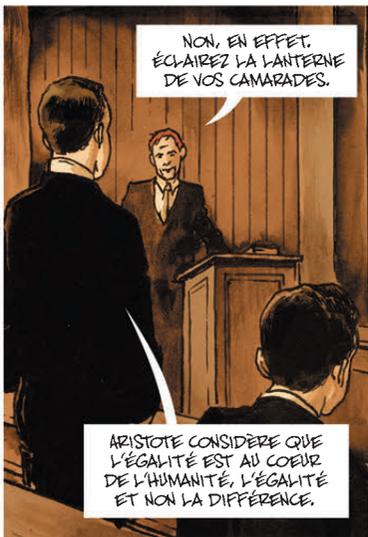
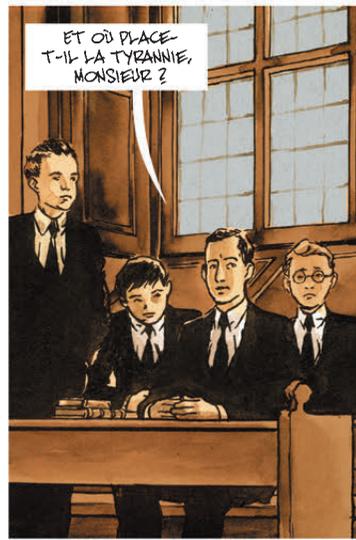
PLATON DIVISE LA SOCIÉTÉ EN TROIS CLASSES : LES PHILOSOPHES DIRIGENT LA CITÉ, LES GUERRIERS LA DÉFENDENT ET LE PEUPLE LA NOURRIT.



POUR PLATON, UNE SOCIÉTÉ JUSTE EST CELLE QUI MET CHACUN À SA PLACE.

BIEN RUNCIMAN, EXCELLENT TOPO.

Le professeur Gow nous initiait aux dialogues platoniciens, qui représentaient pour nous une parole tout à fait nouvelle.



Certains trouvaient Blair raseur et prétentieux, moi son aplomb et sa maturité exceptionnelle me galvanisaient.

Aucun ne l'égalait, pas même Runciman qui pourtant avait parlé grec et latin avant l'âge de 6 ans.

Et ce qui longtemps me fascina chez Blair, c'est que les idées qu'il défendait à 14 ans dirigerait toute son existence...

... jusqu'à son dernier souffle.



Mais nous n'étions qu'à la fin du second semestre de notre toute première année à Eton, et ma lubie de vouloir quitter ce monde trop cruel ne me lâchait pas.





C'EST LE MIEN... JE NE M'EN SÉPARE JAMAIS QUAND JE MARCHÉ DANS LA CAMPAGNE.

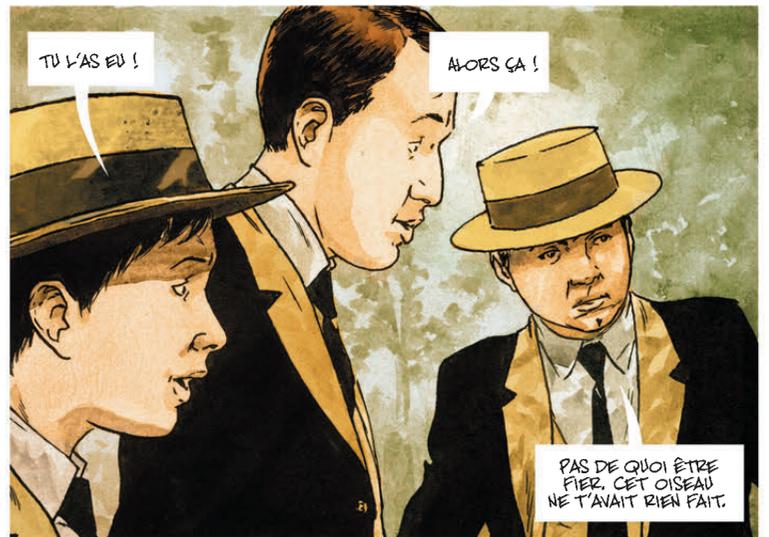
ET ON N'EST PAS LA CAMPAGNE.

À CAUSE DE LA PROXIMITÉ DE WINDSOR ? LA CAMPAGNE NE SÉRAIT QUE L'ENDROIT OÙ L'ON TROUVE POULES...



... MOUTONS ET BOUSEUX ?

HEY, TU NE VAS PAS...



TU L'AS EU !

ALORS ÇA !

PAS DE QUOI ÊTRE FIER, CET OISEAU NE T'AVAIT RIEN FAIT.

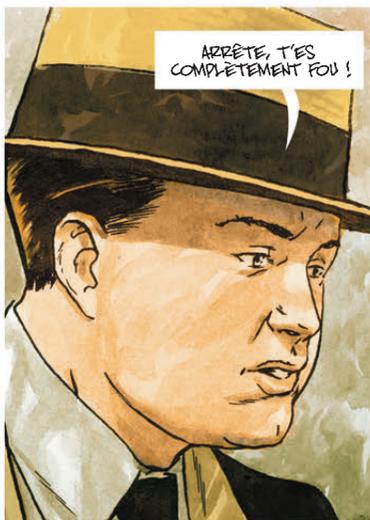


IL NE FAUT PAS QUE CELA SE SACHE. ENTERONS-LE.



NON ATTENDEZ !

JE VEUX D'ABORD VOUS MONTRER QUELQUE CHOSE.



ARRÊTE, T'ES COMPLÈTEMENT FOU !



BIEN, QUE DÉCOUVRE-T-ON ? DES POUMONS, UN FOIE, ET LÀ... UN COEUR, UN COEUR ET MÊME DES REINS.

QU'EN DÉDUISEZ-VOUS MESSIEURS ?



QUE L'OISEAU EST UN ÊTRE VIVANT QUI MÉRITE QU'ON LE RESPECTE.

MAIS ENCORE ?... VOUS SÉCHEZ ? L'OISEAU N'A RIEN DE MOINS QUE L'HOMME... IL NOUS EST MÊME SUPÉRIEUR PUISQU'IL VOLE.



CONCLUSION : L'HOMME N'A AUCUNE LÉGITIMITÉ À SE MONTRER LE MAÎTRE SUR CETTE PLANE...

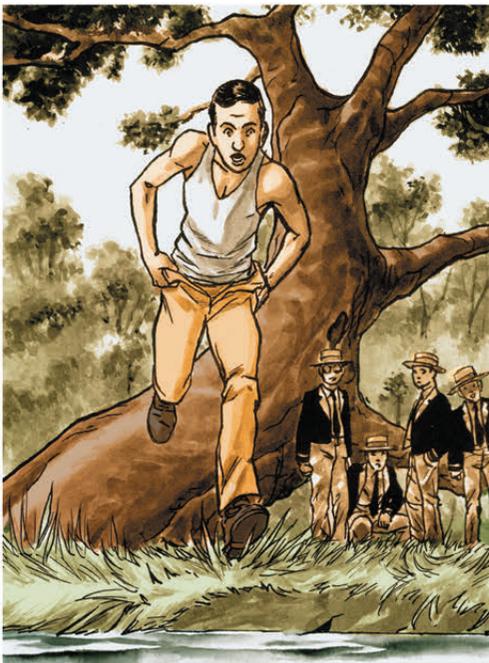
OH !!!

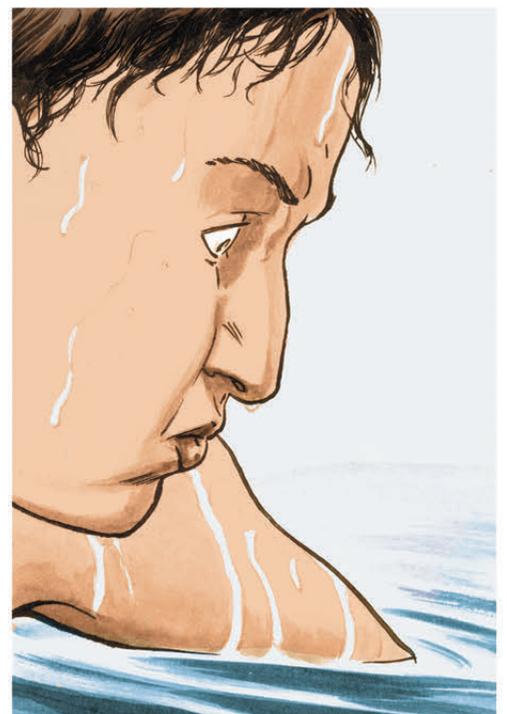
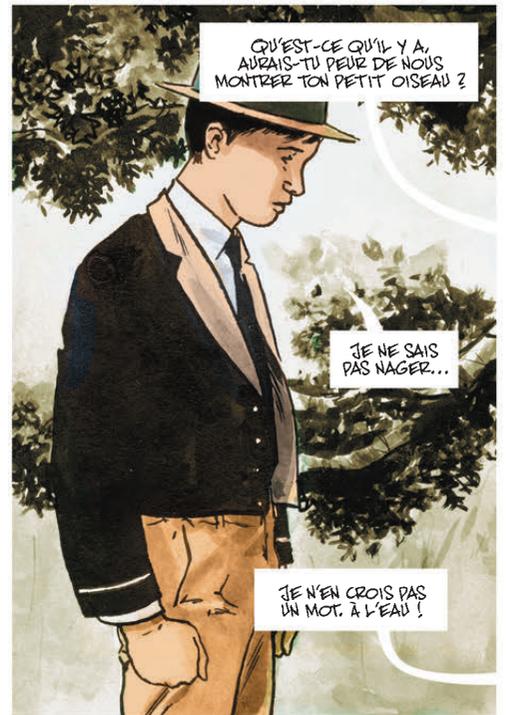
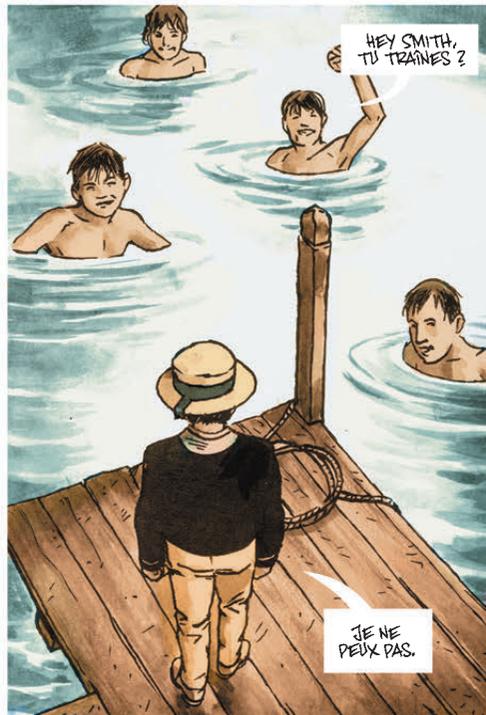


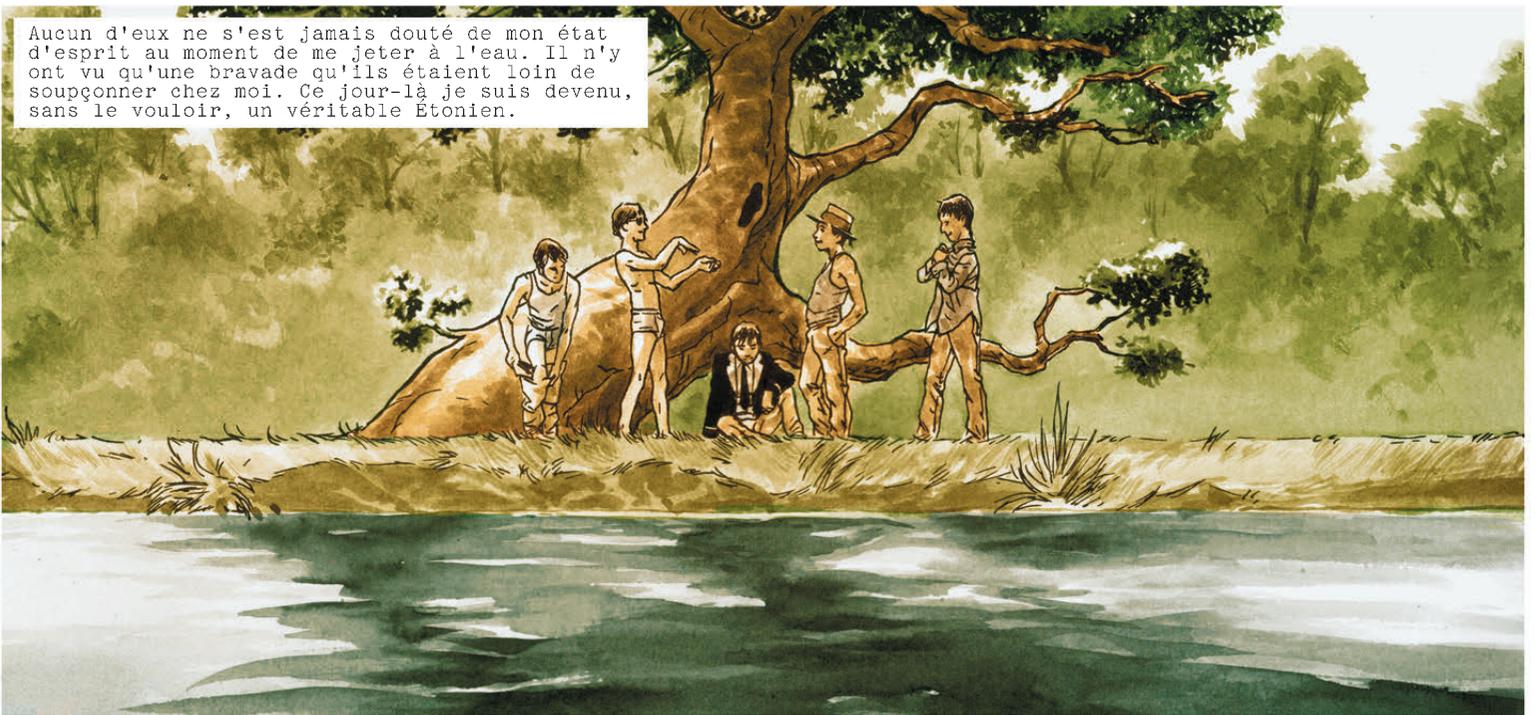
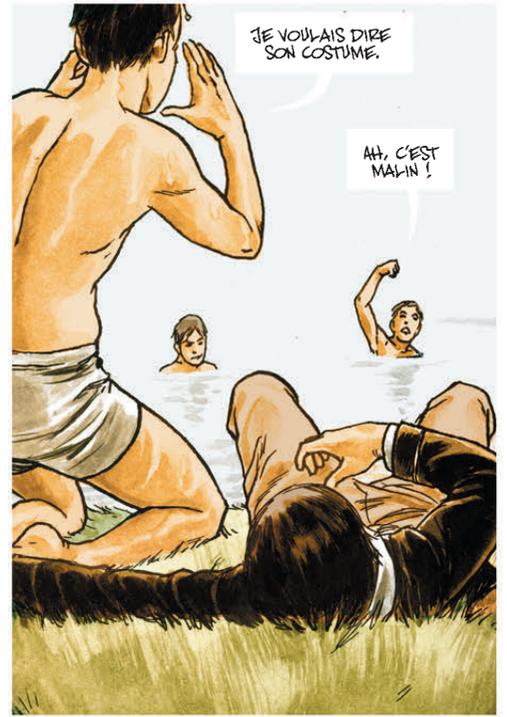
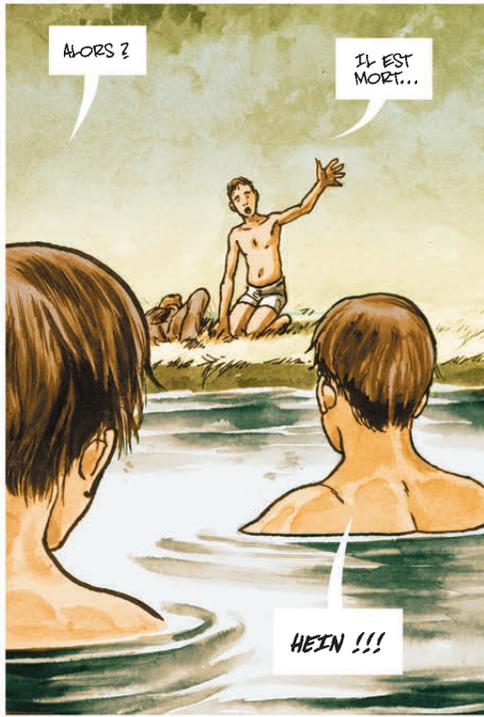
Nous pensions tous que Blair faisait son numéro.

Mais il était réellement paniqué d'avoir été souillé par le fiel de l'oiseau.

C'était cela aussi Blair, l'ardent défenseur de la cause prolétaire était un dandy d'une préciosité extrême.



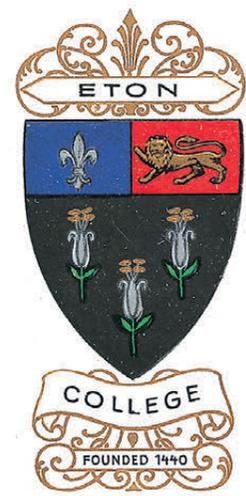




Aucun d'eux ne s'est jamais douté de mon état d'esprit au moment de me jeter à l'eau. Il n'y ont vu qu'une bravade qu'ils étaient loin de soupçonner chez moi. Ce jour-là je suis devenu, sans le vouloir, un véritable Étonien.

OLD ETONIANS

Par Christian Perrissin



*Dover W. Smith obtint son diplôme d'Eton,
le fameux S Level, en janvier 1922.*

*Il était désormais un Old Etonian,
ce qui signifiait beaucoup
dans la société anglaise de cette époque.*

*Depuis des générations, la grande majorité
des public schools formaient - formataient -
une élite prétentieuse et conformiste dont
l'unique objectif était d'occuper une position
sans égale dans les hautes sphères du pouvoir,
qu'il soit politique, financier ou économique.*

*Eton permettait bien plus, sans doute
parce qu'il s'y propageait une atmosphère
de tolérance et de civilité unique en son genre,
qui donnait à chacun la chance
de pouvoir développer sa véritable personnalité.*

*Tous les Anglais s'accordent à dire
que cinq années à Eton marquent un homme
pour la vie, et le témoignage de Smith en est
un exemple frappant. Dans son autobiographie,
ses derniers mois à Land Priors et ses cinq années
à Eton occupent près d'un tiers du manuscrit !
Il est vrai que son lien avec la famille Wilkinson
et la tragédie qui en découla sont évoqués
avec force détails mais il consacre autant
de pages sinon plus à sa vie d'élève.
C'est au cours de ses années d'études
qu'il rencontra les quatre individus qui eurent
une influence déterminante sur son avenir.
Le premier, Richard Spencer (1904-1977),
à Land Priors ; les trois autres, Aldous Huxley
(1894-1963), Eric Blair (1903-1950) et Cyril Connolly
(1903-1974), à Eton. Steven Runciman (1903-2000)
a compté, Roger Mynors (1903-1989) aussi
mais Smith les perdra de vue alors qu'il continuera
de fréquenter les autres. Nous reviendrons
sur Richard Spencer plus tard et attardons-nous
sur le trio de Old Etonians.*

Huxley le mentor

*Aldous Huxley a 24 ans quand il devient professeur
à Eton. Lui-même est un Old Etonian (1908-1913). Né
dans une famille d'ascendance prestigieuse - petit-fils
de Thomas Henry Huxley, le naturaliste qui défendit
la théorie de Darwin, neveu de la romancière Mary
Ward et du poète Thomas Arnold - Huxley s'est toujours
sentí profondément enraciné dans sa lignée. Diplômé
d'Oxford en juin 1916, il fréquente le groupe d'artistes
et d'intellectuels de Bloomsbury (Virginia Woolf, Roger
Fry, Lytton Strachey...), publie des poèmes et gagne sa
vie comme pigiste. En avril 1917, il est appelé sous les
drapeaux avant d'être définitivement exempté en raison
d'une vue déficiente. C'est en septembre de la même
année qu'il obtient un poste à Eton, en remplacement d'un
professeur de français parti à la guerre.*

*Des témoignages d'anciens élèves parlent d'un professeur
d'une totale incompétence. Huxley n'arrivait pas à faire
respecter la discipline, il était tellement myope qu'il ne
voyait pas ce qui se passait dans la salle. Certains
en profitaient pour sécher ses cours et se faire porter
présents par leurs camarades. Les autres se moquaient
de sa façon de choisir des mots rares avec une voix
affectée et pas toujours audible.*

*Huxley se rendait compte de l'anarchie qui régnait dans
sa classe mais il se montrait indulgent, se souvenant
des années où il avait été assis à leur place. Les plus
assidus, ceux qui percevaient une pensée brillante
derrière l'amateurisme de leur jeune professeur, devinrent
ses amis - petit cercle que Smith intégra au cours de sa
3^e année. Huxley, très vite, déserta la salle de cours pour
recevoir ses aficionados dans la bibliothèque ou le soir,
dans son petit meublé à deux pas du collège.*